	L'école saisie par l'opinion
	11h30 – 13h ***Salle de la Magie***
	Animateur : Nicolas Truong, journaliste au *Monde de l'Éducation* **Intervenants** : Mylène Dubost,enseignante en philosophie, Philippe Meirieu, professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Lyon II et Antoine Prost, professeur émérite de l'Université de Paris I.

Le niveau baisse ou monte-t-il ? La méthode globale est-elle responsable des problèmes d'orthographe ? La violence scolaire est-elle minorée ? Le BAC est-il bradé ? L'enseignement de la philosophie, des mathématiques, de l'histoire ou de la géographie vont-ils être supprimés ? De la fabrique présumée des « crétins » à la querelle des méthodes, l'école est, depuis au moins un siècle, saisie par l'opinion. Pourquoi la rumeur gagne-t-elle si facilement les préaux ? Comment se répand-elle chez les professeurs, les élèves et les parents ? Qui propage la désinformation en éducation ? Un débat sur un univers scolaire qui focalise les préjugés, et que chaque citoyen tente de s'approprier.

Nicolas Truong – Comment comprendre la manière dont l'école est saisie par l'opinion ?
Antoine Prost – C'est normal, l'école est un grand sujet de société. La question serait plutôt pourquoi s'en saisit-on de cette façon ? Entre 1982 et 1984, une série de livres sur la baisse du niveau scolaire, contre le pédagogisme, éclosent manifestant cette vague de fantasmes dans laquelle l'opinion publique va s'enliser à propos de l'école. Les parents dénoncent la méthode globale, eux qui ne l'ont jamais vécue.
Philippe Meirieu – Notre société a démocratisé l'accès à l'école mais pas à la réussite. Nous n'arrivons pas à faire réussir 15 à 20% des élèves en difficulté. On est collectivement pour plus de règles mais individuellement pour moins de règles. D'après une enquête, si le niveau de grammaire à l'école a baissé, la même chute est observable pour les personnes de 30 à 35 ans. 73% des parents veulent plus d'autorité mais certains contredisent l'autorité des professeurs lors de l'évocation d'un éventuel redoublement.
Mylène Dubost – La culture scolaire est en péril. L'autorité du savoir ne va plus de soi. Les milieux populaires sont les plus touchés. Pour Emmanuel Kant, « on devient homme par l'éducation ». Aujourd'hui, le savoir est seulement un moyen du faire.
Antoine Prost – La démocratisation est une dénaturation de ce qui se faisait au lycée il y a 40 ans. En tant que membre de l'Éducation Nationale, nous avons mission de communiquer ce qui se fait dans ses murs.
Philippe Meirieu – Il faut regarder dans la classe, regarder les chiffres. Chez beaucoup de parents, il existe une peur de l'enfant, ce « nouveau barbare ». Le discours de la « camisole » est, dans ce sens, assez rassurant. En France, on revient de tout sans y être allé vraiment. Aujourd'hui, l'école a à faire face à de plus en plus d'enfants fatigués, capable de fournir une attention maximum sur 5 minutes. Un élève de 6ème a perdu 1h30 de sommeil en 40 ans. Pour se réveiller, il est obligé de s'exciter. Dans certains pays la camisole chimique existe : au Japon, les enseignants peuvent donner des anxiolytiques à leurs élèves ; au Canada, ils peuvent leur prescrire de la relatine. Le gens qui regardent aujourd'hui le passé comme un modèle ne connaissent pas le passé. Par exemple, on s'appuie sur Jules Ferry qui souhaitait centrer l'éducation sur le lire, l'écrire et le compter alors qu'on sait, grâce à Antoine Prost, que Jules Ferry souhaitait ouvrir sur d'autres disciplines.
Mylène Dubost – Jules Ferry, contrairement à Condorcet, fait de l'enseignant un éducateur au même titre qu'un parent. Ce dernier peut donc s'exprimer sur et dans l'école.
Antoine Prost – Pas d'accord. L'école est devenue de moins en moins éducatrice. C'est vrai déjà pour Guizot. En 1919, les enseignants refusent ce rôle d'éducateur. Les instructions de Jean Zay en 1938 distinguent éducation et instruction. On surestime souvent les capacités de l'école à changer le monde. On a cru qu'en démocratisant l'école, on réduirait les classes sociales. La pression de la réussite scolaire est si importante en France qu'elle entraîne une sorte de névrose (cf. le succès de *Acadomia*, on s'approche du système des *okuru* au Japon qui ont amené une élévation du stress des élèves et des suicides).
Philippe Meirieu – Aucune émission sur l'éducation n'existe. Le traitement réel de l'information sur l'éducation ay public est toujours un parent pauvre. 46% des élèves du lycée se disent mal orientés. 61% des parents s'avouent perdus face à l'orientation. Pourquoi ne pas créer une information sur l'éducation et sur l'orientation ?

Compte-rendu de Christophe Meunier
Collège J-Ph RAMEAU - TOURS

Éléments bibliographiques…

PROST Antoine, *Regard sur l'éducation en France (XIXe-XXe),* Paris, Belin, 2007.

MEIRIEU Philippe, *Pédagogie : le devoir de résister*, Paris, ESF, coll. Pédagogie, 2007.